

evsa model
new york stories
exposition du 21 février au 13 avril 2019



Sans titre (décalage optique), acrylique sur toile, 125 x 83 cm

Eva Model, ou parcours d'un homme né à l'aube du XXème à l'extrême sud-est de la Sibérie, qui devient témoin et acteur d'une aventure artistique de son siècle.

Si son nom est connu aujourd'hui, c'est parce qu'il est devenu celui d'une artiste, la photographe Lisette Model, rencontrée à Nice lorsqu'elle travaillait sur sa série sur la Promenade des Anglais, il l'épousera à Paris en 1937 avant leur départ pour l'Amérique.

Evsa Model s'installe à Paris en 1921 pour étudier la peinture, suite à un périple pédestre qui le mènera de la Russie à l'Europe en passant par la Chine.

Il ouvre en 1926 la librairie galerie l'Esthétique et participe rapidement au milieu de l'avant-garde artistique de l'époque. Ami de Michel Seuphor dont il dessine la couverture du premier livre de poèmes *Lecture élémentaire*, publié aux Ecrivains Réunis en 1928. Il est aussi l'ami de Piet Mondrian et du

Evsa Model, or the journey of man born at the dawn of the 20th century, at the extreme south-east of Siberia, who became an actor and a witness of one of his century's most memorable artistic adventure. If today his name is famous it is because his last name became the name of an extraordinary artist, the photograph Lisette Model, whom he met in Nice as she was working on her series about La Promenade des Anglais. He married her in Paris in 1937 before their departure for America.

Evsa Model installed himself in Paris in 1921 to study painting, following a walking trip from Russia to Europe going through China. He opened in 1926 the gallery library l'Esthétique and integrated rapidly the milieu of the aesthetic avant-garde of the time. A friend of Michel Seuphor, for whom he drew the cover of the first poetry book *Lecture élémentaire*, published by the Ecrivains Réunis in 1928.



Sans titre, 1942-1960, acrylique sur toile, 20 x 17 cm

photographe hongrois André Kertész dont il dessine le portrait, au café du Dôme, un jour de mai 1927.

Plus tard, Michel Seuphor déclarera avoir vu chez lui dans le Midi de la France : « Deux tableaux énormes, l'un gris représentant un carré dessiné en creux dans la pâte, l'autre un cercle dessiné également en creux dans une épaisse pâte rouge. C'était la géométrie exacte unie à un fond intemporel mais monochrome. ».

Sa librairie reste connue par la photographie de la devanture qu'en a faite André Kertész, sorte de jeu de lignes obliques en faible relief qui venait en contrepoint aux verticales des rythmes statiques et dynamiques.

La présentation des œuvres et des documents, la prise en compte du déplacement des visiteurs, la réussite plastique aussi, permettent de comparer son aménagement de l'espace à celui réalisé par Lissitzky au Landesmuseum de Hanovre pour le Cabinet des Abstracts. L'ensemble était remarquable et unique à cette date à Paris. On peut comprendre qu'il ait retenu l'attention d'Albert Morancé qui le publie dès l'hiver 1927 dans un album de planches de la collection aujourd'hui prestigieuse de l'Architecture Vivante.

He was also a friend of Piet Mondrian and of the Hungarian photographer André Kertész for whom he drew the portrait, at the café du Dôme, a day of May 1927. Later, Michel Seuphor explained that he saw at his house in the Midi de la France : «Two enormous paintings, one of the color grey representing a square drawn in the recess of the paste, the other representing a circle equally drawn in the recess of a thick red paste. It was the exact geometry united to a timeless background but monochrome».

His library remained famous for the picture of its front André Kertész took of it. This was because of the uniqueness of its architecture, being a game of oblique lines in relief acting as a counterpoint to the verticals of static and dynamic rhythms.

Close in idea to Lissitzky's display realized for the Cabinet des Abstracts in the Landesmuseum of Hannover, the gallery library proposed novel answers to the question of how to present works of art and documents, how to take in account visitor's movement, as well as represented an aesthetic success. The ensemble was quite remarkable and unique for Paris at this time. This explains Albert Morancé's decision to publish about it as soon the winter of 1927, in the prestigious collection of the Architecture Vivante.



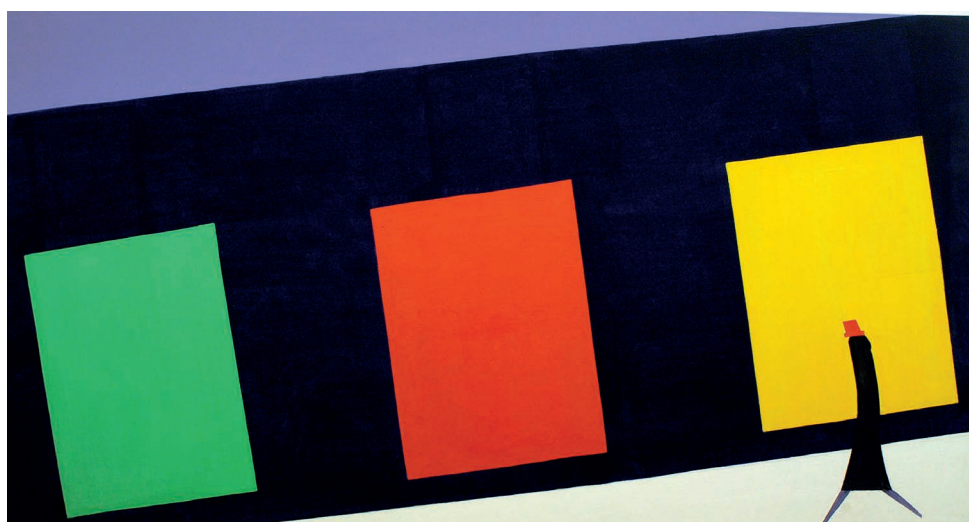
André Kertész, La librairie Esthétique (avec Evsa Model), 1927

Le même souci de création anime Evsa Model lorsqu'il compose ses vitrines et c'est à son ami Kertész qu'il demande d'en fixer la forme. Ainsi l'une des photographies montre la vitrine regroupant dans une composition abstraite trois éléments, une petite sculpture d'esprit cubo-dadaïste, une grande feuille blanche placée en oblique et parfaitement enroulée, ainsi que le dessin d'une spirale.

Une autre photographie de Kertész donne à voir les ouvrages proposés au visiteur : des publications sur Sonia Delaunay, Willi Baumeister, Natalie Gontcharova, Pablo Picasso et l'Architecture Vivante ; les livres les plus rares et sophistiqués de l'avant-garde internationale.

Plus tard à New York, il y eut le cercle d'autres amis, les siens et ceux de Lisette Model, les élèves, photographes, peintres, sculpteurs, et parmi ceux-ci : Ossip Zadkine, Hans Hoffmann, Sidney Janis, toujours André Kertész.

Furthermore, Evsa Model's vitrines proved to also be of importance in his creative drive, often collaborating with his friend Kertész to fix its overall shape. For example, of the photos of the different vitrines, one showed an abstract composition of three elements: a small sculpture of cubo-dadaist influence, a large white paper placed obliquely and perfectly rolled in a spiral, as well as the drawing of a spiral. Another photograph of Kertész unveiled the books that were exhibited to the visitors: publications on Sonia Delaunay, Willi Baumeister, Natalie Gontcharova, Pablo Picasso and l'Architecture Vivante; the rarest and most sophisticated books of the international avant-garde. Later in New York, there were other circles of friends, his own as well as those of Lisette Model, the students, photographers, painters, sculptors, and among those groups: Ossip Zadkine, Hans Hoffmann, Sidney Janis, and still André Kertész.



Painting 52, 1955-1960, huile sur toile, 121 x 227 cm



Sans titre (mur jaune avec chaise), 1960, huile sur toile, 76 x 76 cm

Sidney Janis exposa ses peintures en 1948 dans sa galerie et écrivit un texte chaleureux dans le catalogue qu'il édita à cette occasion. L'exposition fut visitée par Leon Polk Smith mais ne connut pas de succès. Les difficultés financières constantes du couple et la dépendance d'Evsà à son épouse semblent l'avoir peu à peu rongé et convaincu de la vanité de tout effort pour présenter son travail. Il avait pourtant continué à peindre : des tableaux et aussi son appartement, qui, comme l'atelier de Mondrian, comme celui de Domela à Berlin, de Gorin à Nort-sur-Erdre, de Del Marle à Pont-sur-Sambre, devint une œuvre totale par la polychromie des murs et la mise en espace des objets. Il a semble-t-il, toujours peint. A Paris, ses vitrines montrent des objets et des compositions qu'il a créés.

Sa production aurait été perdue, n'eût été la perspicacité de Baudoin Lebon, qui a su la retrouver à New York, avec le concours de Avi Keitelman, a fait restaurer toiles et papiers avec un grand respect pour une véritable résurrection.

Il nous donne à voir l'éclat de leurs couleurs, l'énergie de leur composition, leur originalité.

A regarder hâtivement les œuvres achevées et les nombreuses études sur papier retrouvées, qui ne sont le plus souvent ni datées et signées, elles peuvent être classées dans la grande famille de l'abstraction géométrique.

Marqué par l'œuvre de Mondrian, il ne se limite pas aux seules couleurs primaires, ni aux seules directions orthogonales.

Sidney Janis exhibited its paintings in Model's gallery in 1948 and wrote a warm text in the catalogue he edition for the occasion. The exhibition was visited by Leon Polk Smith but did not prove a great success. The recurring financial difficulties of the Model couple and the financial dependency of Evsa to his wife seemed to have slowly gotten to him, convincing him of the vanity of any efforts to show his own work. It had still not stopped him from painting, from the realization of paintings to his own flat, which, much like Mondrian's studio, Domela's one in Berlin, Gorin in Nort-sur-Erdre, Del Marle in Pont-sur-Sambre, became a complete work for its polychromic walls and the staging of its objects.

It seems he always painted. In Paris, his vitrines often exhibited objects and compositions he had created. Yet it looked like his artistic production would always remain in the shadows. It is thanks to Baudoin Lebon's flair, and the help of Avi Keitelman, who managed to locate and carefully restore his different works in New York, that Evsa Model's artistic legacy was uncovered and salvaged.

Finally, the greater public is confronted to the full richness of his colors, the energy of his compositions, and their originality. Influenced by Mondrian, he did limit himself to primary colors or orthogonal directions. Sometimes his work is organized very minimally with few line and delimited planes, but in other instances it is overrun by lines mimicking the facades of skyscrapers.



Sans titre, 1942-1960, acrylique sur toile, 19 x 19 cm

Ses compositions sont organisées parfois de façon très minimale, avec un peu de plans délimités par un nombre restreint de lignes. A d'autres moments elles offrent un réseau de lignes nombreuses évoquant des façades de gratte-ciel. Presque toujours, elles intègrent la présence de la figure humaine, donnée par une ou plusieurs silhouettes stylisées et hors d'échelle, c'est le sentiment de l'espace qu'on se vit à New York.

Une peinture comme celle de Model située entre l'abstraction et figuration a rarement été vue, peut-être pourrait-on la rapprocher de Joaquim Garcia ou encore de Stuart Davis ?

La merveilleuse aventure de la librairie l'Esthétique à Paris, comparable par son ambition à celle d'Alfred Stieglitz avec sa galerie 291, bien qu'infiniment moins importante par ses conséquences, nous fait voir en Evsa Model un passeur. C'est la crise économique de 1930 qui en a arrêté l'expansion : Evsa a montré les liens établis par les constructivistes entre l'architecture, la typographie, le design et la peinture. Il a montré aussi, établi à Paris, deux des foyers du constructivisme, le russe et le hollandais, et leurs points communs. La redécouverte du fonds de son atelier permis par le travail de Baudoin Lebon révèle aussi la beauté de son œuvre peinte, né en Europe et développé à New York. La vie de son auteur, qui a tous les caractères du romanesque, est une page de l'histoire qu'il importe de lire.

The influence of New York and its larger than life space, however, resulted in Evsa Model constant integration of the human figure (alone or as group) stylized and out of scale in his work. In that sense, his work marries abstraction and figuration in ways similar to Joaquim Garcia or even Stuart Davis.

Evsa Model through his work showed links constructivists created between architecture, typography, design and paintings. More than that, he, through the creation his library gallery and his painted flats, became a door towards a new artistic dawn.

The rediscovery of his work by Baudoin Lebon permits a necessary reappraisal of an artist of great and diverse talents, someone whose life was that of a novel and who should be hailed as so.

